



Traversons la rade maintenant, pas dans un demi-siècle!

Là où il faut traverser l'eau, Genève bouchonne et pour cause, le dernier ouvrage urbain construit d'une rive à l'autre, c'est le Pont du Mont Blanc, il y a plus de cent ans. Depuis 1903, la population a plus que quadruplé passant de 111'000 à 476'000 personnes et pas l'ombre d'une nouvelle traversée n'est venu désengorger le centre-ville alors même que la mobilité individuelle explosait.

Ailleurs, des pays exemplaires en matière de mobilité douce, n'ont pas hésité à réaliser des traversées urbaines pour les voitures. La Hollande a réussi sa complémentarité des transports en construisant tant à Amsterdam (IJ tunnel) qu'à Rotterdam (Maastunnel) des tunnels très urbains, permettant ainsi à la mobilité douce et aux transports collectifs de se déployer sans entraves dans le centre-ville.

A contrario, depuis 1896 (premier projet d'Albert Trachsel), plus d'une cinquantaine de projets de traversée de la rade de Genève ont été élaborés. Mais même après avoir été largement accepté en vote populaire en 1988, le rêve ne s'est jamais concrétisé, Genève préférant la tergiversation à la détermination, la confrontation à la construction, et même d'incertaines traversées lacustres à un tracé connu ayant déjà fait l'objet d'une analyse précise.

L'UDC a déposé un projet de loi proposant d'affecter la taxe auto au coût du tunnel sous la rade. Elle rapporte à l'Etat plus de cent millions de francs par an et permettrait d'amortir la construction en 10 ans. Ce n'est donc pas cet ouvrage routier qui plombera les finances cantonales, d'ailleurs mises à mal par les transports collectifs déjà actuellement (nouveaux dépôts TPG, trams, CEVA, etc.)

Plutôt que de laisser deux rêves en rade, pourquoi ne pas saisir l'opportunité pour construire en synergie et la traversée de la rade et la plage? La traversée de la rade aboutit au Port-Noir, exactement là où le projet de plage doit voir le jour. Revue dans un sens plus écologique, elle pourrait servir de mesure de compensation à la traversée routière, c'est ce qu'une motion de l'UDC propose. Le chantier combiné des deux projets permettrait d'aboutir à une économie de moyens et de coûts. Est-on capable à Genève de penser complémentarité plutôt qu'opposition?

Entre un projet de grande traversée esquissé dans un futur plus que parfait mais tellement lointain que vous n'avez aucune chance de voir de votre vivant si vous avez plus de 25 ans et un projet de petite traversée, réaliste et ancré dans le présent que choisissez-vous?

Votez oui sans hésiter le 28 septembre prochain à la traversée de la rade en tunnel.

Pour plus de détails, lire l'argumentaire du TCS www.rade-oui.ch



Traversons!